

art  
press  
137

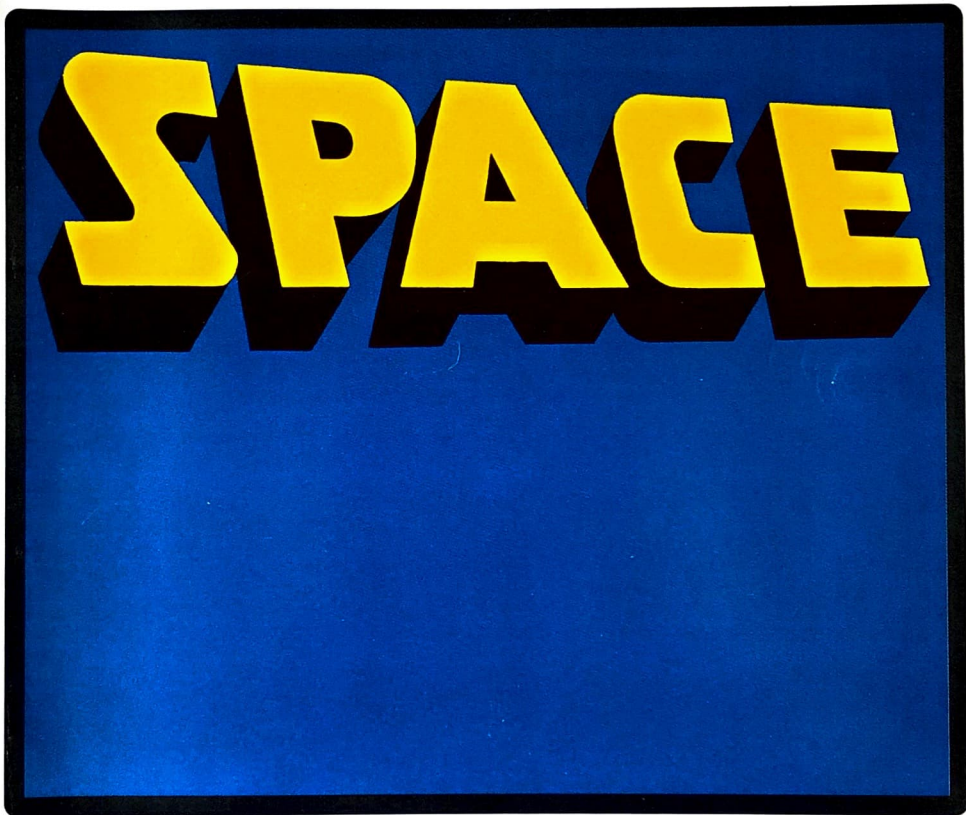
JUIN 89  
33 FF 2290 CFA 241 FB 9,50 FS 10 \$ CAN

Isamu Noguchi

Richard Artschwager:  
rétrospective en images

L'in-situ comme lieu commun  
Architectures des années 80

Nouvelle fiction américaine



M 1063 - 137 - 33.00 F

Edward Ruscha



3791063033001 01370

# ERIC DALBIS

## la peinture absolument

PHILIPPE PIGUET

sion de l'enjeu qu'il se donne : la peinture, absolument, offerte à l'éclat de la couleur, à la sensualité de la matière et à l'exaltation du dessin.

### Une démarche fondée sur l'effraction

De l'exercice de la peinture, Dalbis a une haute idée ; celle-ci n'est pas pour lui un simple moyen d'expression, mais bien plutôt une aventure de l'esprit, un mode d'accession à une forme d'intemporalité telle que nous l'ont délimitée les prestigieux exemples du passé. Aucune nostalgie en cela, mais le soin d'instaurer la peinture en plein cœur d'une possible modernité sans rien trahir de l'expérience de son histoire. S'il s'entoure volontiers des images du Pontormo, du Greco, de Guido Reni et de Rubens, c'est parce que sa démarche est essentiellement fondée sur l'effraction. Celle du temps n'est pas la moindre, et cette volonté de raccourcir l'histoire en opérant de tels rapprochements, est un pari supplémentaire à porter à son actif.

Formellement, les images d'Eric Dalbis renvoient à l'idée de déflagration ; en ce sens, elles s'apparentent davantage à la notion d'implosion que d'explosion, car elles procèdent de l'élaboration empirique d'un programme que la peinture génère elle-même, et que le peintre doit prendre en compte. L'intelligence réciproque qu'entretient couleur et dessin ressortit au soin qu'à l'artiste d'intégrer l'un et l'autre en une seule unité, jusqu'à ce point extrême où ils s'échangent, et dont la résolution signale l'achèvement du tableau.

Tout récemment, Eric Dalbis s'est attaqué au grand format ; il s'est confronté à l'épreuve d'imposantes toiles à dominante horizontale, pour tenter de subvertir le schéma de composition récurrent pratiqué jusqu'alors. Curieusement, les images qui en résultent redoublent celui-ci, comme s'il appartenait irrémédiablement et définitivement à l'espace propre du peintre. En revanche, quelque chose de l'ordre de la fresque est apparu et la couleur a gagné une densité nouvelle, plus physique que dans les précédents formats. Les tableaux ne présentent plus cette intimité sourde qui les caractérisait. Bleu céruléen, rouge de cadmium, jaune de baryte, vert émeraude... C'est un véritable feu d'artifice qui s'ourd dorénavant de leur surface : l'œuvre d'Eric Dalbis a franchi un nouveau cap. ■

(1) Eric Dalbis exposé à la galerie Montenay à Paris, du 8 juin au 1<sup>er</sup> juillet.

#### ERIC DALBIS

Né en 1957 à Aumale (Algérie)

Expositions personnelles récentes :

1966 Galerie Hans Strelow, Dusseldorf

1967 Galerie Montenay, Paris

1968 Institut français, Bologne

Aves, Castres

Expositions collectives :

1964 Arc, « Atelier 84 », Paris

1967 Foire de Chicago

1968 Musée d'art contemporain, Nîmes

1969 Bogota



Titre 1965. Huile/toile. 146 x 114 cm. (ph. © A. Motani)

marqués aux Ateliers de l'Arc en 1984, les tableaux d'Eric Dalbis, aux glacis vigneusement travaillés, déroutent plus d'un regard. Défense et illustration des qualités traditionnelles de la peinture, tel est le vecteur dynamique de sa démarche. Sa dernière exposition (1), haute en couleurs, en est une nouvelle manifestation.

est à l'expérience quasi exclusive de la couleur qu'Eric Dalbis consacre l'essentiel de son œuvre actuelle. Les gammes chromatiques devenues plus claires et les rapports de tons devenus plus audacieux poussent la peinture jusque dans ses retranchements, semblant trahir au bord d'une rupture, d'un éclatement. Mais paradoxalement, le peintre cherche

à en retarder l'instant définitif. Au travail, en effet, Eric Dalbis déclare rencontrer toutes sortes de problèmes techniques : choix du support, nature des enduits et qualité des pigments sont perpétuellement remis en cause au fur et à mesure de la réalisation des tableaux. Il est à parier, qu'en fait, toutes ces difficultés ne sont que prétextes pour mieux éprouver la dimen-